

Comptabilité nationale

Article spécialisé

Un groupe d'étudiants a l'intention d'organiser un dîner pour célébrer la fin de l'année. Certains étudiants proposent d'aller dans un restaurant, tandis que d'autres préfèrent un barbecue au bord de l'eau où chacun cuisinera sa nourriture apportée de la maison. Le groupe doit décider entre ces deux variantes. Cette décision peut-elle influencer le produit intérieur brut (PIB) du pays? Pourquoi? Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord comprendre ce qu'est le PIB et comment on le calcule.

La valeur ajoutée et les biens intermédiaires

Le PIB mesure la valeur ajoutée globale que les acteurs économiques génèrent au cours d'une période donnée à l'intérieur d'un territoire donné.

Prenons l'exemple de la production d'un fromage destiné à la consommation des ménages (illustration 1). Pour produire le lait, il faut des ressources naturelles (comme le sol et l'herbe pour les vaches), de la main-d'œuvre (le travail de l'agriculteur) et des capitaux (par exemple l'étable et les machines de traite). Pour la transformation du lait en fromage, les trois facteurs de production (sol, travail et capitaux) sont encore utilisés. Il en va de même pour la distribution et la vente du fromage aux consommateurs.

La chaîne de valeur peut donc être divisée en trois phases (illustration 2): dans la première phase, l'agriculteur produit le lait; dans la seconde, une entreprise transforme le lait en fromage; tandis que dans la troisième, un détaillant vend le fromage aux ménages. L'agriculteur, l'industrie de transformation et le commerçant apportent leur propre valeur ajoutée (respectivement 20, 50 et 30) soit au total 100.

La valeur ajoutée réalisée dans chacune des phases correspond à:

Valeur ajoutée = chiffre d'affaires – achat de biens intermédiaires

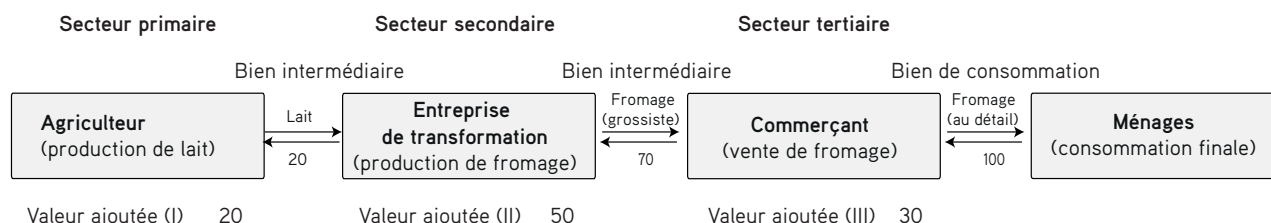
Par exemple, l'industrie vend le fromage pour 70, mais elle a acheté du lait pour 20 (bien intermédiaire). L'industrie n'est créatrice de valeur que pour la transformation du lait en fromage ($70 - 20 = 50$) et non pas pour la production du lait (réalisée par l'agriculteur). La prise en compte correcte des biens intermédiaires évite l'erreur du double comptage: la valeur créée par la production laitière n'est ainsi comptée, à juste titre, qu'une seule fois.

Illustration 1 – La vente de fromage aux ménages



L'herbe est...	Le lait est produit par les animaux grâce...	Dans ce cas, le lait est...	Dans ce cas, le fromage est...
... une ressource naturelle.	... au travail et aux capitaux de l'agriculteur.	... un bien intermédiaire pour l'industrie qui produit le fromage.	... un bien de consommation pour les ménages.
SOL	TRAVAIL, CAPITAL	BIEN DE PRODUCTION	BIEN DE CONSOMMATION

Illustration 2 – La chaîne de la valeur



Remarque: Dans la comptabilité nationale, seule la marge commerciale est utilisée et non pas le chiffre d'affaires. Toutefois, cette distinction n'affecte pas la valeur ajoutée.

Production, revenu et dépense finale

La création de valeur par une entreprise implique la distribution de revenus aux facteurs de production (travail, capital et sol) qui ont contribué à la production des biens et services. Ces revenus, qui correspondent à la valeur ajoutée, seront utilisés (dépensés) pour l'achat final des biens et services produits.

Les trois approches du PIB

Pour avoir une vue d'ensemble du système économique, il faut étendre ce cas particulier à toutes les activités et à tous les secteurs économiques. On aboutit ainsi à la comptabilité nationale qui enregistre l'ensemble des transactions économiques d'un pays via le produit intérieur brut (PIB). Les trois méthodes suivantes sont utilisées pour calculer le PIB:

La méthode de la production – elle prend en compte la valeur ajoutée des entreprises.

La méthode des revenus – elle prend en compte l'ensemble des rémunérations aux facteurs de production.

La méthode de la dépense finale – elle prend en compte la destination du revenu disponible par les acteurs économiques (la consommation des ménages, les investissements des entreprises, les dépenses de l'Etat et le reste du monde pour le solde commercial).

Le total des valeurs ajoutées générées par les entreprises est équivalent aux revenus distribués qui seront à leur tour entièrement dépensés. En effet, considérant que la valeur ajoutée correspond à la production, nous pouvons affirmer que:

$$\text{Production} = \text{Revenu} = \text{Dépense finale}$$

Le calcul du PIB par les trois méthodes aboutit donc à un même et unique résultat.

Première méthode: la production

Pour calculer le PIB selon la méthode de la production, il faut ajouter les valeurs créées par chaque entreprise: les achats de biens intermédiaires sont alors déduits du chiffre d'affaires. En outre, l'impact des impôts et des taxes sur les produits doit être neutralisé.

Deuxième méthode: les revenus

Selon la méthode du revenu, la comptabilité nationale décompose ainsi le PIB:

- les salaires (rémunération des travailleurs)
- les profits
- les intérêts et les dividendes (rémunération des propriétaires du capital)
- les rentes (rémunération de la terre).

En d'autres termes:

$$\text{PIB} = \text{salaires} + \text{revenus du capital} + \text{rentes}$$

Troisième méthode: la dépense finale

Le PIB calculé selon la méthode de la dépense comprend:

- la consommation des ménages (C)
- les dépenses d'investissement des entreprises (I)
- la variation du stock de produits invendus (Δ stock)
- les dépenses publiques (G)
- le solde commercial, c'est-à-dire la différence entre les exportations (X) et les importations (M).

En d'autres termes, selon la méthode des dépenses, le PIB correspond à:

$$\text{PIB} = \underbrace{C + I + \Delta \text{ stock} + G}_{\text{Demande interne}} + \underbrace{(X-M)}_{\text{Demande externe}}$$

Vous pouvez vérifier les trois méthodes de calcul dans la comptabilité nationale de la Suisse

www.bfs.admin.ch > Trouver des statistiques > Economie nationale > Comptes nationaux >

Produit Intérieur Brut

Utilité et limites du PIB

Le PIB mesure donc la valeur économique générée pendant une période à l'intérieur d'un pays ou territoire donné. L'augmentation et la baisse de la production, des revenus et des dépenses finales permettent d'identifier les phases du cycle économique. La variation annuelle du PIB est ainsi utilisée comme indicateur de la croissance économique et de l'évolution conjoncturelle. Dans le calcul du PIB, une partie des activités illégales (la prostitution, le trafic de drogue et la contrebande) est également prise en compte. Leur valeur, en Suisse, est estimée par l'Office fédéral de la statistique, qui s'efforce également d'obtenir une estimation des activités au noir. Les activités illégales et non déclarées entrent donc dans le calcul du PIB, qui comporte certaines limites qu'il convient de retenir.

Premièrement, le PIB ne comprend que des transactions monétaires. La production et les activités économiques qui ne sont pas rémunérées (comme le travail domestique) ne font pas partie du PIB.

Deuxièmement, le PIB ne peut pas être assimilé à un indicateur de bien-être. En effet, le calcul du PIB inclut aussi des activités polluantes ou socialement nuisibles. Ainsi, les dépenses pour abattre une forêt font partie du calcul du PIB, alors que la destruction de cette ressource naturelle échappe au calcul.

Enfin, outre des problèmes de nature statistique, la valeur du PIB ne fournit aucune indication sur la distribution du revenu à l'intérieur d'une société. En d'autres termes, le revenu supplémentaire pourrait être approprié par une classe sociale restreinte et engendrer une inégalité économique.

PIB et PNB

Le PIB indique la production réalisée à l'intérieur d'un pays indépendamment de la résidence des acteurs économiques. Le produit national brut (PNB), quant à lui, indique la production réalisée dans le pays mais aussi à l'étranger par les acteurs économiques résidant dans le pays en question. Ainsi, par exemple, l'activité exercée en Suisse par une multinationale établie dans le canton Vaud relève du PIB et du PNB, alors que l'activité qu'elle exerce dans un pays de l'Union européenne relève du PNB mais non pas du PIB de la Suisse. De même, les revenus perçus par les travailleurs frontaliers font partie du PIB mais non du PNB de la Suisse.